

Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

BAMIDBAR

PIRKE AVOT VI

• 1198

Lumières de Chabbat



Allumage des bougies:

Sortie du Chabbat:

21H33

22H58

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacoheh Pachter.

Le'haim



L'UNITÉ TOUT SIMPLEMENT

Certains lieux possèdent ce pouvoir et cette magie de nous faire voyager dans le temps . Ainsi en était-il de cette petite échoppe située dans une étroite ruelle du vieux quartier de "Méa-Shéarim" à Yérouchalaïm . Rav Cohen, animé par la passion de l'étude, y vendait des livres saints qu'il pouvait parfaitement conseiller, les ayant étudiés lui-même.

Un jeune homme se présenta un jour, souhaitant acquérir un «Chass» (l'ensemble des 37 volumes du Talmud). Le Rav Cohen monta sur une vieille échelle, afin de décrocher la collection demandée. Après l'avoir dépoussiérée, il remarqua qu'il y manquait un volume . Sans se poser de question, il prit alors le livre manquant d'une autre collection afin de combler celle-ci . L'acheteur, amusé, lui fit remarquer que ce livre n'avait pas du tout la même taille ni la même couleur que le reste du «Chass» proposé. Notre sympathique vendeur, médita à haute voix : « Ah, je vois, c'est un achat voué à décorer la bibliothèque du salon et non pour étudier au quotidien ! »

C'était là sa vision authentique de l'étude et de la pratique du Judaïsme. Cette anecdote me fut racontée par un ami, ayant assisté à cette scène qui l'avait profondément marquée...

En effet, les livres de notre Sainte Torah, ne servent pas à la décoration et les enseignements qu'ils contiennent, ne sont pas des belles théories, ni des idéologies que l'on se gausse à exposer dans des conférences, devant une assistance se sentant valorisée par un étalage de beaux discours. La Torah que nous allons recevoir à nouveau dans quelques jours, lors de la fête de Chavouot, s'étudie, se pratique et se vit de façon concrète au jour le jour. Elle a pour vocation de pénétrer et d'impacter l'esprit et le coeur de chaque juif.

Si ceci concerne tous les préceptes de la Torah, combien en est-il de l'un de ses principes de base, l'amour du prochain et l'unité du peuple Juif.

La période comprise entre Pessa'h et Chavouot, durant laquelle nous effectuons le compte du Omer, est placée sous le thème de l'unité. C'est lors de ces semaines que les 24000 élèves de Rabbi Akiva furent touchés par une épidémie. Le Talmud nous en donne la raison : ceux-ci manquèrent de respect les uns envers les autres. C'est pourquoi nous sommes invités à réparer ce manquement par un ajout dans le sujet de l'unité. Lag-Baomer, la fête de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, est spécialement liée à cette valeur si essentielle, car c'est là que réside l'un de ses principaux enseignements.

La fête de Chavouot est, elle aussi, marquée par le thème de l'unité. La Torah nous dit que le jour de Roch-'Hodech (premier du

mois) Sivan, six jours avant le don de la Torah, les enfants d'Israël arrivèrent devant le Mont-Sinaï et : « Israël campa face à la montagne ». Le singulier est employé dans le verset, afin de nous indiquer que le peuple était « Comme un seul homme, avec un seul coeur ».



Nous sommes par conséquent tous invités à méditer et surtout réaliser l'union dans notre peuple, particulièrement ces jours-ci...

Revenons aux élèves de Rabbi Akiva, qui comme l'explique le Rabbi, étaient tellement pénétrés par l'amour du prochain enseigné par leur Maître, qu'ils ne pouvaient supporter l'idée que leur ami puisse « se tromper » et comprendre l'enseignement de leur Maître d'une façon différente de la leur. C'est ce qui les amena à ne plus se respecter ! Il existe en effet différentes sensibilités et de nombreux chemins dans le service Divin entrant dans le cadre de la Torah donnée à Moché sur le Sinaï. Réaliser l'unité, consiste à l'accepter et à respecter autrui. En aucun cas l'exclusion ou pire, le sectarisme, ne saurait être accepté. Le dire ne suffit pas, les belles paroles doivent être prolongées par des actes concrets.

Nos sages nous enseignent que lorsque D-ieu vit l'unité réalisée par Ses enfants au pied de la montagne, il déclara : « Puisque ceux-ci détestèrent la division, et se mirent à aimer la paix et l'harmonie, le moment est désormais propice pour que je leur donne Ma Torah ! »

On peut remarquer dans les paroles Divines, qu'il ne s'agissait pas chez les enfants d'Israël uniquement d'une réalisation de façade, mais bien d'un ressenti profond, «détester la division», et « aimer l'harmonie », indiquent là, un véritable sentiment venant du coeur.

Le Rabbi Chlita Roi Machia'h oeuvre sans relâche et nous montre la voie de l'amour du prochain et de l'unité du peuple Juif. Ceci, par des heures consacrées à recevoir chacun et chacune avec un sourire large, à répondre à des centaines de lettres chaque jour et à passer des heures sur la tombe de son beau-père, son prédécesseur, afin de prier pour tous et faire « descendre » des miracles. Il investit toute son énergie au service d'autrui, sans aucune distinction. Ce ne sont pas des beaux discours, c'est un engagement concret. C'est cela qu'il requiert de nous aussi.

A un éminent Rav qui le questionna sur l'amour si fort que lui portent les 'Hassidim (et pas seulement), le Rabbi répondit simplement, que c'est peut-être le retour de l'affection si forte qu'il porte à chacun ! **C'est cela l'amour et l'unité tout simplement.**

Concluons par ce souhait, que grâce à l'effort déployé dans ce domaine, nous méritions rapidement l'apogée du Don de la Torah, avec la révélation totale de « la Torah de Machia'h ».

Cet éditorial est le dernier écrit par le Rav Pin'has Pachter ז"ה quelques jours avant qu'il ne quitte ce monde Roch 'Hodech Sivan 5781

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Moché, le roi David et le Baal Chem Tov sont étroitement liés à la célébration de la fête de Chavouot. Moché a transmis la Torah lors du premier Chavouot de l'Histoire, tandis que le roi David et le Baal Chem Tov ont tous deux quitté ce monde lors de cette fête. Quelle est la signification de ce lien si particulier entre ces trois personnages emblématiques et cette célébration ?

Un royaume de princes

L'un des thèmes centraux du Don de la Torah fut la désignation par D-ieu, du peuple juif comme «Un royaume de princes et une nation sainte» (Chemot 19 :6). Pour le peuple juif, être un « royaume de princes » signifie être habilité à surmonter tous les obstacles qui pourraient entraver l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot.

Bien que cela soit idéal en théorie, nous vivons néanmoins dans un monde physique avec ses exigences et ses limites. Comment pouvons-nous utiliser cette force extraordinaire et comment pouvons-nous, grâce à notre « prince » intérieur, présent en chacun de nous, surmonter les éventuels obstacles dans notre service Divin ? C'est là que ces trois leaders, Moché, David et le Baal Chem Tov, ont joué leur rôle en révélant la force intérieure de chaque Juif.

Chacun de ces trois grands maîtres a agi en fonction des besoins de son époque respective.

1. Moché a conduit les Juifs hors d'Égypte et à travers le désert, accomplissant de nombreux miracles. Ils vécurent une réalité où ils étaient les "rois", surmontant toutes les oppositions. Leur subsistance ne dépendait pas de leurs efforts, car ils recevaient du pain du Ciel et leurs ennemis étaient vaincus de manière surnaturelle. Moché révéla la profondeur de l'âme juive : être un «prince», et se positionner **au-dessus du monde** .

2. Le roi David, premier roi de la dynastie de Yéhouda, guida le peuple juif après son installation en Terre d'Israël. Là, ils devaient subvenir à leurs besoins de manière naturelle. Le roi David inculqua à sa génération que, même dans leur vie quotidienne où ils devaient travailler pour

gagner leur vie, c'est la bénédiction Divine qui était à la source de leur réussite. Celle-ci, certes, s'exprimait à travers des processus naturels, mais tout provenait de la providence Divine en Erets Israel. Ainsi, le roi David révéla la facette de l'âme juive capable d'agir dans le monde matériel : être un «prince» **dans ce monde** .

3. Le Baal Chem Tov , quant à lui , apparut pendant l'une des périodes les plus sombres de l'exil, alors que notre peuple était opprimé et méprisé et matériellement appauvri . Malgré leurs efforts concrets , il était difficile pour les Juifs de subvenir à leurs besoins. Cependant, le Baal Chem Tov révéla à sa génération que D-ieu est présent dans chaque situation, même les plus tragiques. Il a montré à chacun , comment vivre avec fierté même en exil, car Hachem est toujours présent avec chaque Juif et à chaque moment : être un «prince», **malgré le monde** .

Un enseignement pour chacun

Ces trois époques se manifestent de différentes manières dans notre quotidien .Grâce à chacun de ces leaders, nous trouvons la force de révéler la nature profonde de notre âme tout au long des fluctuations de notre vie .

Par l'étude de la Torah qui nous a été donnée par Moché, nous transcendons le monde et ses limites. La Torah nous élève au-dessus de nos contraintes.

Lors de la Téfila (prière), nous demandons à Hachem de nous nourrir et d'exaucer nos demandes d'ordre matérielle, comme la guérison des malades et autres. Du roi David, compilateur des Tehilim , nous trouvons la force de considérer notre existence comme une bénédiction Divine, et ainsi de ne pas être happés par les exigences de ce monde.

Et enfin, du Baal Chem Tov, fondateur de la 'Hassidout , nous développons le pouvoir de maintenir notre nature "princière" même dans les périodes difficiles de notre vie, lorsque nous sommes embourbés par les difficultés de la Galout.

(Adapté de Likouté Si'hot volume XVIII, si'ha 2

#DVAR MAL'HOUT

Chavouoth 5751

La fête de Chavouot, est particulièrement liée avec la Délivrance finale. Selon le Talmud, **le Roi David** quitta ce monde lors de cette fête. Il est appelé «David Roi Machia'h», car c'est de lui que sortiront tous les rois d'Israël, jusqu'au Roi Machia'h. D'ailleurs, l'appellation de « David Roi Machia'h » s'applique également au Libérateur ultime.

Par conséquent, l'oeuvre principale du Roi David, est la "construction" de la Délivrance. Or il est connu que le jour du départ de ce monde d'un grand d'Israël, toute son action s'élève et prend une dimension jamais encore atteinte jusque là . C'est pourquoi, le jour de Chavouot est un jour propice à la Guéoula . La fête de Chavouot est également intimement liée avec un autre «Berger d'Israël», **Moché notre Maître**, qui reçut ce jour-là la Torah de l'E-ternel, et la fit descendre dans notre monde.

Moché est aussi lié avec la Délivrance, car la Torah a pour vocation de raffiner le monde et le préparer à la Révélation Divine, dont l'apogée sera atteinte au moment de la Guéoula. Par ailleurs, nos Sages nous enseignent que « Moché est le premier, ainsi que l'ultime Libérateur », car le Roi Machia'h possède l'âme de Moché !

On ajoutera à ces deux Bergers (Moché et David), un troisième, **Rabbi Israël Baal-Chem-Tov**, qui quitta ce monde également le jour de Chavouot. Lui aussi est lié avec la Délivrance, selon ce qu'il

révéla lui-même de son dialogue avec Machia'h, qu'il questionna sur la date de sa venue. Le Machia'h lui répondit alors : « Lorsque tes sources (la 'Hassidout) seront répandues à l'extérieur ». Tout ceci se résumera par la formule suivante : grâce à la Torah transmise par Moché et dont le sens profond fut révélé par le Baal-chem-Tov, nous pourrions accueillir David, le Roi Machia'h. Il est important de noter, que lorsque l'on évoque la Délivrance, celle-ci est accolée au mot " immédiatement ". Le Rambam (Maïmonide) le résume ainsi: « Les enfants d'Israël étant retournés à D-ieu, la Guéoula devient immédiate ! ». Le mot "immédiatement" en langue sainte, se dit «**Miyad**», formé des trois lettres ; "mem ", " youd ", et "dalet " qui constituent aussi l'acrostiche des trois bergers évoqués :

Moché, Israel et David.

Puisse cette fête de Chavouot, tellement liée avec la Guéoula , nous faire connaître la fin de l'exil avec la révélation immédiate et définitive de Machia'h Tsidekénou

Ce numéro est publiée à l'occasion de Roch 'Hodech Sivan
- 3ème Yortseit de son fondateur -

le Rav Pin'has Guédalya Hachohen Pachter ם״ח

Ensemble pour recevoir la Torah

Ecouter les « DIX COMMANDEMENTS - Asséret Hadibrot »

Dès le début de l'année 5740 (1980), le Rabbi commença à rappeler la promesse citée par le prophète Mala'hi : "Et le cœur des pères reviendra par les enfants" et initia un certain nombre d'actions en ce sens. L'époque vivait des bouleversements (la guerre froide et les tensions liées au Confit Est- Ouest notamment) qui causaient une instabilité mondiale. Le Rabbi encouragea alors des actions spirituelles pour ajouter des mérites au peuple juif, particulièrement dans le domaine de l'éducation juive.

Revivre le Don de la Torah

La veille de Roch 'Hodech Sivan, le Rabbi prononça une Si'ha, un discours dans lequel il demanda qu'à Chavouot, tous les garçons et les filles se rendent dans les synagogues pour écouter les Dix Commandements. En effet, lors du Don de la Torah en 2448, tous étaient présents au pied du Mont Sinai - hommes, femmes et enfants. Il fallait revivre le Don de la Torah comme la première fois.

À ce sujet, le Rabbi a cité l'histoire racontée par le Rabbi Précédent (Rabbi Yossef Yits'hak). Alors qu'il était un jeune enfant, son mélamed (professeur) appela tous ses jeunes élèves la veille de Chavouot et leur dit : "Les enfants, laissez-moi vous accompagner recevoir la Torah", et les invita à venir tôt, le matin de Chavouot, pour écouter la lecture de la Torah.

Vivre le Don de la Torah avec les enfants

Bien qu'il soit parfois déconseillé d'amener de jeunes enfants à la synagogue afin qu'ils ne « perturbent » pas le bon déroulement de la prière, le Rabbi a déclaré qu'en ce qui concerne la lecture des Dix Commandements, non seulement cela n'interférera pas, mais au contraire, la présence des enfants renforcera la crainte de D-ieu et la crainte de la Torah. **Nous devons vivre cet événement ensemble.**

Même depuis le plus jeune âge

La demande du Rabbi concernait aussi les nourrissons d'un mois et plus [comme les membres de la tribu de Lévi qui étaient recensés dès l'âge d'un mois] ceci à condition que cela ne nuise pas à leur santé [Likoutei Si'hot vol. 23].

Dans un autre discours, le Rabbi rassura les parents qui pouvaient être inquiets d'amener un nourrisson à la synagogue. Car, bien au contraire, cela renforcerait la bonne santé de ceux-ci ! Le Rabbi répéta cela les années suivantes en incluant aussi les nouveaux-nés [Hitvaadouyot 5744 vol. 3].

Le Rabbi rappela ce que nos Sages ont raconté concernant la mère de Rabbi Yéhochoua Ben 'Hananya qui amenait son bébé à la Maison d'Études alors qu'il était nourrisson. Il n'avait pas la capacité de comprendre mais

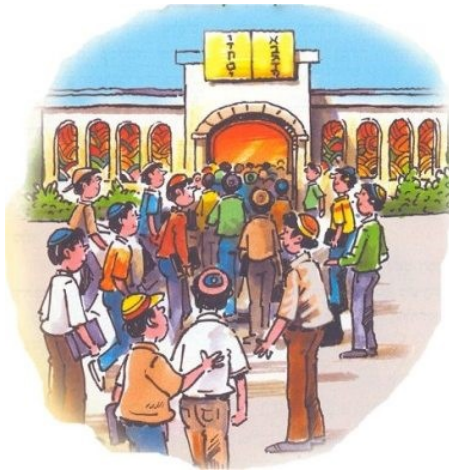
le fait même d'entendre des paroles de Torah était bénéfique. Ce petit grandit et devint l'un des Maîtres d'Israël, sur lequel les Pirké Avot (Maximes de nos Pères) disent : « Heureux ceux qui lui donnèrent naissance ».

Au maximum de personnes

Il faut ici rappeler un fait extraordinaire : le Rabbi qui parlait également le russe réitéra sa demande dans cette langue ! Ceci, afin de donner à cet appel une dimension internationale. Depuis, le Rabbi n'a cessé de rappeler cette requête qui est devenue une véritable institution dans les communautés juives à travers le monde : faire en sorte qu'un **maximum d'enfants soient présents au moment de la Lecture des Dix Commandements.**

Cette année aussi, agissons pour que tous soient présents le mercredi 12 juin 2024, premier jour de Chavouot, à la synagogue.

Les Dix commandements commencent par « Je suis l'Eternel ton D-ieu – » ce mot אֲנִי fait référence aussi à la promesse de la Guéoula « Je vous enverrai Eliahou Hanavi avant la venue du Grand Jour - הנה אֲנִי שולח לכם את אליהו הנביא celui de la Guéoula ».



קבלת התורה בשמחה ובפנימיות

RECEVEZ LA TORAH

avec une inspiration renouvelée !

Le coffret complet du 'Houmach
avec traduction interpolée révolutionnaire et les commentaires
du Rabbi de Loubavitch qui relie le texte à notre vie.

Prix du set 190€

Passez vos commandes dès maintenant sur le site
www.lichkaloubavitch.com
ou par WhatsApp R. Matusof 06.10.85.60.14 - I. Dodisco 07.77.0.21.00

LICHKA LUBAVITCH PARATSTA
8 rue Rouvet, 75019 Paris
Tél : 0953 735 770 - info@lichkaloubavitch.org

NEXT P

Ils ont vécu ce Miracle

Le 10ème examen

Avichai Nakache, qui habite Emmanuel (Judée-Samarie), avait réussi à l'examen écrit du permis de conduire, mais c'est avec l'examen de conduite que ses problèmes commencèrent...

♦ ♦ ♦

Il avait commencé à prendre des leçons en Adar 5755, et, sept mois plus tard, avait été convoqué pour l'examen. A ce moment, il avait décidé de solliciter la Bra'ha du Rabbi, Roi Machia'h, à travers les "Iguerot-Kodech". C'est lui-même qui raconte : "Je plaçai ma demande dans le volume 7 (le seul qui était disponible à la synagogue), et après avoir dit "Ye'hi Adonenou...", je l'ouvris, à la page 23, sur la réponse 1891... une réponse incroyable :

"En réponse à votre lettre, dans laquelle vous mentionnez que vous avez passé l'examen du permis de conduire un certain nombre de fois, sans l'obtenir..., le verset affirme qu' « il y a un temps pour chaque chose », et vous réussirez certainement cet examen prochainement, après vous y être préparé, naturellement, de manière adéquate.

L'on sait que la matérialité et la spiritualité sont étroitement imbriquées, particulièrement chez le Juif, aussi devrait-il investir plus d'efforts dans la conduite de son véhicule, c'est-à-dire les 248 organes et les 365 nerfs du corps physique, qui sont le "véhicule" - le réceptacle - pour le Nefêch - l'âme végétative - et ce Nefêch est lui-même le "véhicule" pour l'âme Divine..., alors Hachem lui procurera la réussite."

Cette claire assurance ("et vous réussirez certainement cet examen prochainement") me donna un tel sentiment de réussite, que je ne prêtai presque aucune attention à la directive d'étudier « 'Hitat » (étude quotidienne de 'Houmach -Tehilim et Tanya) qui était mentionnée dans cette lettre. Et c'est ainsi que, sans avoir décidé d'étudier « 'Hitat », je me présentai à l'examen.

A la fin de celui-ci, l'inspecteur me dit d'appeler son bureau dans l'après-midi. Là, m'attendait une grosse déception : j'avais échoué.

Un mois et demi plus tard, je recommençai. J'écrivis une nouvelle lettre, où je demandai "Bra'ha VéHatsla'ha" (bénédiction et réussite). A ma grande surprise, j'ouvris le livre à la même page que la première fois. Je relus donc les mots d'encouragement, et, pleinement confiant - mais toujours sans me décider à étudier « 'Hitat » - je repassai l'examen... et échouai de nouveau. Un nouveau rendez-vous me fut fixé, couronné d'un nouvel échec. Puis encore un nouveau, toujours soldé par un échec. Tout cela se reproduisit neuf fois !

A chaque fois, j'ouvrais le volume de "Iguerot-Kodech" au même endroit, celui où le Rabbi me promettait que je réussirai l'examen, conjointement à la directive au sujet de « 'Hitat ». Pour quelque raison difficile à définir, je ne portais mon attention qu'à la première partie de la lettre, la promesse de réussite, et ignorais la suite. Et à chaque fois, j'échouais. Avant de passer le 10e examen, je décidai que, cette fois, j'ouvrirai délibérément le livre à la fin, dans le but d'obtenir une réponse différente. Je l'ouvris donc à la page 225, et commençai la lecture de la réponse

2086 : **"J'ai été heureux de recevoir votre lettre, où vous m'informez que vous avez obtenu votre permis de conduire. Que D-ieu vous donne votre "Parnassa" de façon généreuse, et que vous augmentiez les moments fixés pour étudier la Torah - le Nigleh" (Talmud et loi pratique) et la 'hassidout - avec la paix de l'esprit, avec pour conséquence que vous dirigez (le même verbe hébraïque que conduire) votre corps et votre âme animale, de telle sorte qu'ils puissent accomplir leur Divine mission".**

J'étais si stupéfait que je ne savais plus comment réagir. Mais la suite de l'histoire était plus incroyable. Je remarquai une note explicative en bas de page, sur les mots « dirigez votre corps » : voir lettre précédente n° 1891, la lettre que j'avais reçue à neuf reprises !

Je décidai donc de suivre exactement cette lettre, et de commencer à étudier « 'Hitat ». L'examen avait été fixé pour le lendemain à 8 heures 30, à Péta'h-Tikvah.

Le jour suivant, je me réveillai en retard. Je me dépêchai d'aller prier, mais ne pus arriver au rendez-vous qu'à 11 heures. L'employé qui gérait les dossiers venait de terminer son travail pour la journée, et il refusa de me prendre, malgré la demande en ce sens de l'inspecteur. De mon côté, je me mis à plaider pour qu'il m'accepte, et je fis tant et plus qu'il finit par céder.

Après l'examen de conduite, et de manière devenue habituelle pour moi, l'inspecteur me dit d'appeler le bureau dans l'après-midi. J'appelai donc, comme les fois précédentes, mais cette fois, la réponse fut différente : j'avais réussi !



Scènes de Mivtsa TEFILIN à Beth Hayénu-770